

Innovations technologiques et performance industrielle globale : l'exemple de l'impression 3D

Déclaration du groupe de la CFE-CGC

Affirmer que notre industrie a de l'avenir, c'est croire en sa capacité à rester dans la course à l'innovation, gage de performance et de haute valeur ajoutée. Ceci impose à l'ensemble des parties prenantes, collectivités territoriales incluses, de mobiliser les moyens et l'énergie nécessaires, à temps, de l'amont (les centres de recherche publics, privés), à l'aval (la production effective de biens et de services). Le tout devant s'appuyer sur des incitations à l'investissement de long terme.

L'exemple de la fabrication additive, communément appelée impression 3D, illustre parfaitement les enjeux et défis auxquels la France industrielle est confrontée : *big data*, *cloud*, objets connectés, robotique, cyber-services. La vague numérique emporte tous les secteurs et toutes les filières. Nous n'en sommes qu'au commencement et tous les jours de nouveaux usages sont inventés. D'ailleurs Michel Serre, dans un essai philosophique, *La petite poucette*, l'a pointé.

Que l'ensemble de notre appareil productif s'en saisisse n'est donc pas une option mais une incontournable nécessité offrant de nombreuses opportunités de rebond pour le développement d'activités nouvelles pouvant faciliter l'ancrage local.

Nous remercions Mme la rapporteure de porter cet avis, dont nous partageons nombre de recommandations. Nous saluons également le travail très fourni du rapport qui l'a précédé. Tous deux concourent, selon nous, à sensibiliser les acteurs, tout particulièrement la puissance publique, au risque de décrochage face aux innovations de rupture. Pas suffisamment investies et intégrées dans les modèles économiques, elles peuvent se révéler alors un handicap difficile à surmonter.

La fabrication additive, pourtant co-inventée en France et aux États-Unis, a vu ces derniers prendre le *leadership* en matière de fabrication d'équipements et de machines 3D.

Si ce marché semble désormais nous échapper, celui du logiciel en revanche est notre marque. Il doit le rester. La CFE-CGC insiste sur la normalisation qui doit être vue comme un outil stratégique au service d'une politique industrielle.

De l'apprentissage du code numérique en formation initiale dès le plus jeune âge, ou en continu pour assurer l'évolution des métiers, la formation constitue un élément-clé de cette transformation à marche forcée.

Notons que la France dispose d'écoles d'ingénieurs reconnues, performantes, s'agissant des sciences des matériaux ou de la métallurgie des poudres nécessaires à la mise en œuvre de cette technologie. C'est un atout supplémentaire, il faut le souligner.

Dans ce contexte d'opportunités mais aussi de risques forts, l'emploi et l'employabilité demeureront au cœur des préoccupations de notre organisation.

« Usine du futur », usine durable, d'une industrie acceptable et acceptée à une industrie désirée, de nombreuses étapes restent à franchir. Notre organisation insiste tout particulièrement sur la clarification et l'accélération des 34 plans industriels liés aux innovations technologiques. C'est ce que nous défendons activement dans le cadre de la CNI. De plus, la CFE-CGC tient à souligner que le modèle de la pression très agressive par les coûts des donneurs d'ordre sur les fournisseurs a montré ses limites (il existe de nombreux rapports sur le sujet), et ce au risque de fragiliser de nombreuses PME-PMI et, *in fine*, l'ensemble de filières d'approvisionnement. Dépasser cette logique pour tendre vers l'innovation collaborative, illustrée depuis peu dans la filière aéronautique, devient une voie salutaire pour l'industrie en général.

La CFE-CGC a voté cet avis, et affirme que notre pays réunit tous les ingrédients de la réussite. En attestent les filières d'excellence ou les très nombreuses *start-up* présentes, reconnues dans les salons internationaux du numérique.

Disruptive ou continue, l'innovation caractérise une nation dans sa capacité à croire en son futur, en ses nouvelles générations qui cherchent, osent, se lancent.

Alors oui, nous affirmons que notre industrie a de l'avenir, et qu'innovations technologiques et performance industrielle globale sont liées.